

Semaine 18

Site du Centre de recherches sur le Surréalisme

[http ://melusine.univ-paris3.fr/](http://melusine.univ-paris3.fr/)

Le surréalisme, parcours souterrain

Robert Tatin

Recherches croisées Aragon-Elsa Triolet n°13

...

[Publications de l'ÉRITA] Aragon - Triolet

Le Centre de recherche ERITA a récemment publié deux ouvrages aux Presses Universitaires de Strasbourg :

Les Recherches croisées Aragon-Elsa Triolet n° 13 sont parues en décembre 2011.

Pour lire la table des matières et les résumés des articles sur le site de l'ÉRITA : <http://www.louisaragon-elsatriolet.org/spip.php?article410>

Pour passer commande directement sur le site du comptoir des presses d'universités : <http://www.lcdpu.fr/livre/?GCOI=27000100460790>

La seconde parution, *Les Fables du politique des Lumières à nos jours* (Textes réunis par Éléonore Reverzy, Romuald Fonkoua, Pierre Hartmann), comporte un article de Roselyne Waller sur le thème de l'aveuglement chez Aragon.

Pour passer commande sur le site du comptoir des presses d'universités : <http://www.lcdpu.fr/livre/?GCOI=27000100375000>

Plus d'informations sur les activités de l'ÉRITA : <http://www.louisaragon-elsatriolet.org/>

Information communiquée par Corinne Grenouillet

[Compte rendu de publication] Le surréalisme, parcours souterrain par Patrick Lепetit

A lire sur

[Suite de la « Chronique d'un galeriste] Robert Tatin

« Cette semaine Alexandre De La Salle, avec les bons soins de France Delville, dédie sa chronique à Robert Tatin...

Frédéric Altmann – On en vient à Robert Malaval qui t'a mené vers l'Ecole de Nice ?

Alexandre de la Salle – C'est beaucoup trop tôt : après Michel Néron, Marcelle Tanneau, Gérard Eppelé, Wols, Ozenda, une autre figure magique a été Robert Tatin, qui était leur aîné.

C'était un voyant, une sorte d'inspiré, à qui j'ai consacré deux expositions personnelles. C'est le seul peintre que j'aie connu qui peigne les choses non pas telles qu'on les voit mais telles qu'elles sont : des composés d'atomes, de neutrons, de photons, un monde corpusculaire qui donnait à ses tableaux une profondeur inouïe. Extraordinaire personnage, dont les graffiti - il a été le premier à en faire - ont énormément inspiré Dubuffet. Il était né à Laval en 1902, et il est mort en 1983.

En avril 1963, j'ai fait une exposition de ses « oeuvres récentes », dans la plaquette nous avons mis un texte que lui avait adressé André Breton, et en 1966, j'ai exposé ses « Peintures », cette fois-ci la préface était de Charles Etienne. En 1999, pour le catalogue de l'exposition « Le Paradoxe d'Alexandre au CIAC » qui a été possible grâce à toi je le répète), Lise Tatin, sa veuve, m'a écrit ceci : « Dans les années 60, la galerie Alexandre de la Salle est un haut lieu de l'Art.

Robert Tatin rencontre presque quotidiennement Alexandre, le maître incontesté de ce territoire d'expositions et de débats très animés entre les deux hommes. Je ne saurai jamais vraiment si la peinture est plus importante que le dessin. Mais ce que je sais c'est que j'en garde, au travers de ces passes d'armes et par-delà le temps, une belle émotion ». (Lise Tatin, 22-11-1999)

Frédéric Altmann – Comment s'était passée la rencontre ?

Alexandre de la Salle – Il résidait à Vence, avant de retourner dans sa Mayenne natale, alors un jour il a débarqué dans ma galerie, s'est mis à parler, il était un causeur infatigable, et d'emblée nous avons lié amitié. Ma première exposition particulière consacrée à un artiste, le 6 avril 1963, ça a été la sienne. Tatin ? C'était un personnage hors norme, qui pouvait parler pendant 6 ou 7 heures de suite sans s'arrêter, « mon père c'était 12 heures de suite... », disait-il. Ma galerie donnait sur la place Godeau, et dès la fontaine, il était dans sa première phrase. Il m'arrivait ainsi, lunettes de métal blanc, chevelure au vent, étincelante, veste de laine rouge, pantalon de velours côtelé noir, et les pieds pris dans des sabots, d'où, malicieusement, surgissaient parfois quelques brins de paille, miraculeusement conservés ! mais surtout une parole intarissable, convulsive, enragée, insurgée, où scintillaient des perles inouïes. Un fou de la parole, qu'il ne cédait jamais, qu'on ne lui prenait guère. Il aurait fait discours aux Pierres, aux Arbres, à l'Océan, et même au Néant. Sa peinture était aussi dense, aussi pleine, comme faite d'atomes, et, sans recours à la perspective, d'une insondable profondeur, comme s'il était, lui, le magicien des atomes, l'ami de l'imperceptible, le prince des mondes du dessous de la surface.

Il me disait « moi je suis un paysan », et m'expliquait qu'il connaissait toutes les techniques de la peinture : « Forcément, j'ai été peintre en bâtiment, et aussi peintre de bateaux, et peindre un bateau c'est tellement sérieux ! Il faut que ça tienne la mer, que ça résiste au soleil et à tout », et il ajoutait : « Moi, je SAIS peindre, un bon peintre, si on isole 10cm² de son tableau, ça doit être beau, beau de partout ».

C'était un inspiré. Et ses graffiti - il a été des tout premiers à en faire - ont énormément inspiré Dubuffet, qui est allé chez lui pendant un mois prendre des notes sur un petit cahier d'écolier. Puis Tatin

est parti en Amérique du Sud, avec tout un atelier, et c'est à son retour qu'il est venu à Vence, pour deux ou trois ans. Tatin s'en fut pour la Mayenne, qui le retint de plus en plus, et où, non loin de Brocéliande, il fit de Cossé-le-Vivien le plus étonnant des refuges, pour les elfes, les passants nostalgiques, les amoureux des sortilèges et légendes. Car Tatin était un authentique « voyant », ce que Breton sut découvrir, écrire et apprécier. C'était une exposition de gouaches, « oeuvres récentes ». Il y eut grand-monde, ce fut une fête, un succès, Lise, son épouse, était là, qui aujourd'hui dirige le musée Tatin de La Frénoise, à Cossé-le-Vivien. Breton lui disait : « C'est toi qui t'avances maintenant, et l'on dirait que c'est à toi qu'ils ont transmis la charge de réveiller après eux toutes les dames des fontaines de vie ».

Qui plus que Breton pouvait ainsi écrire à l'homme Tatin, qui peignait, comme seul Tatin pouvait peindre ! C'était également un poète, et j'ai quantité de lettres de Tatin qui sont plus belles les unes que les autres, taraudées de dessins, d'éclairs, de « paisans », de champs magnétiques.

La carrière de Tatin s'est poursuivie de manière régulière à Paris, chez Steindecker, à la galerie de l'Université, avec un succès jamais démenti, mais un peu limité, parce que Steindecker était un marchand qui voulait que tout ne se passe que chez lui, et qui donc à la fois servait Tatin en le montrant, en le faisant bien vivre, mais qui, en même temps, l'empêchait d'aller s'illustrer davantage ailleurs. C'est grand dommage, car ainsi il n'a pas fait tout ce qu'il fallait pour que la carrière de Tatin devienne plus internationale. Tatin aura une place dans l'Histoire de l'Art, comme Brauner, parce qu'il est tout seul de sa race : il était Vrai, comme une mousse, un lichen, l'océan, les pieds dans ses sabots, sur la terre, et la tête haute vers le ciel, les étoiles, les rêves, les grandes spéculations. Il pouvait parler de l'Égypte, puis de la Renaissance, et, après la peinture Hollandaise, s'en aller vadrouiller dans les Andes. Un personnage comme on en voit très peu : l'air de sortir d'un roman plus que d'une vie.

En 1966, je fis une autre exposition, mais de peintures, cette fois, préfacée par Charles Estienne, merveilleux critique d'art, qui était un amoureux de la peinture, qui la comprenait, la pénétrait, la disait comme seuls les poètes peuvent la dire : « Il y a, dans les pays, des coins où, pendant des siècles, il y a comme un interrègne ; et de même une bague ancienne qui a perdu sa pierre attend parfois, dans un obscur et long immémorial, qu'une pierre nouvelle ou un cachet nouveau lui redonnent son lustre et sa signification, ainsi de ce coin herbu, branchu, limoneux et rêveusement irrigué de Mayenne dont notre ami Robert Tatin est devenu le terricole, le saboteur et le parleur intarrissable, intarrissable comme les sources invisibles qui cadastrant de toutes parts ce qu'il appelle sa « maison des champs ». C'est le pays où jadis, dans le haut-moyen-âge, le sire Vivien eut maille à partir avec le puissant Noménoé, roi de la Bretagne armorique, qui, lors couvrait presque toute la France gauloise. Nous devons avouer que c'est le roi qui l'emporta sur le sire, événement dont le nom même de la petite cité de Cossé-le-Vivien porte témoignage. Passons ; passons l'eau grise des siècles ; et voici que la Frénoise en Cossé-le-Vivien a retrouvé son cachet, son lustre immémorial et son sens dans le temps d'aujourd'hui, avec la présence grouillante de Robert Tatin ».

Tout est de la même veine, c'est très beau. Charles Estienne avait écrit cela à Paris en mars 66. Et il terminait comme ça : « Salut, Tatin ! Pour une fois, tu m'as laissé parler jusqu'au bout... Et maintenant, à toi ». Dans les « Lettres Françaises » du 7-7-1966, André Verdet écrit : « Robert Tatin nous emporte dans ses immensités sidérales, surpeuplées d'astres rayonnants comme des ostensoirs et d'une infinité d'êtres comme des ludions, solidaires les uns des autres, solidaires des soleils et des planètes dans une merveilleuse montée gravitatoire vers la Fraternité : Tatin, un très beau peintre magique, constellé de ferveurs. » Si je me suis ainsi étendu, c'est parce qu'entre lui et moi, il y eut une amitié, de la complicité. Et maintenant, des souvenirs... Et puis c'était la première fois que je consacrais ma galerie à un seul artiste !

A suivre..."

par Alexandre de la Salle

<http://www.artcotedazur.fr/chronique-d-un-galeriste,5402.html>

[Anecdote]

Jean-Pierre Raffarin a été entartré sous ces cris : « On a jeté nos tartes et on a crié 'Dada vaincra' »
<http://mcetv.fr/news-express/2704-lentarteur-de-raffarin-devant-les-tribunaux>

Quelques sites régulièrement alimentés

Arcane 17 <http://www.arcane-17.com/>

Au temps de l'oeil cacodylate <http://dadaparis.blogspot.com/>

Ca ira <http://caira.over-blog.com/>

Dada 100 <http://dada100.over-blog.it/>

Documents Dada <http://dadasurr.blogspot.com/>

Féeries intérieures <http://lesfeeriesinterieures.blogspot.com>

Maurice Fourré <http://aamf.tristanbastit.fr/>

Galerie Alain Paire <http://www.galerie-alain-paire.com>

Association des amis de Benjamin Péret <http://www.benjamin-peret.org/>

Évènements

Le premier tableau indique les évènements en cours (classés par date de fin), le second les évènements à venir au cours des prochaines semaines ou prochains mois.

Évènements en cours (classement par date de fin)

-> = nouvelle entrée

Événement	Date début	Date fin	lieu
[Mondrian, De Stijl]	(en cours)	6 mai 2012	Musée Thyssen (Madrid) www.museothyssen.org
[Dalí] Signé Dalí – La collection Sabater	(en cours)	10 mai 2012	Espace Dalí www.daliparis.com
[Aragon ou la main qui dessine]	(en cours)	13 mai 2012	Atelier de Cézanne – Aix en Provence

[Dessins contemporains surréalistes de Rotterdam]	(en cours)	13 mai 2012	musée Boijmans Van Beuningen www.institutneerlandais.com
[Schwitters] Per Kirkeby et Kurt Schwitters	(en cours)	20 mai 2012	Palais des Beaux-Arts – Bruxelles www.bozar.be
[Chagall]	(en cours)	20 mai 2012	Musée Thyssen (Madrid) www.museothyssen.org
[Antique] Une moderne Antiquité : Picasso, De Chirico, Léger et Picabia en présence de l'antique	(en cours)	20 mai 2012	Musée Picasso d'Antibes
[Magritte, etc.] « Grenoble 1927. Un panorama de l'art belge »	(en cours)	27 mai 2012	Felix Art Museum de Drogenbos, Belgique
[Graveurs du XVe à nos jours] Choisies par Cécile Reims	(en cours)	28 mai 2012	musée de l'Hospice Saint-Roch d'Issoudun
[Arcadia in Celle] Présentation de la collection Gori	(en cours)	10 juin 2012	Fondation Maeght
[Miró! Poesia e luce]	(en cours)	10 juin 2012	Rome – Cloître de Bramante
[William Copley]	(en cours)	10 juin 2012	Musée Frieder Burda (Baden Baden) www.museum-frieder-burda.de
[chassé-croisé Dada-Surréalisme]	(en cours)	1 ^{er} juillet 2012	Musée d'Art Contemporain fernet Branca
[Stanlislas Rodanski]	(en cours)	août 2012	Bibliothèque municipale de Lyon
[Annie Le Brun]	(en cours)	19 août 2012	Maison de Victor Hugo

Inscrire sur votre agenda personnel

-> = nouvelle entrée

Événement	Date début	Date fin	lieu
[Miro] The Ladder of Escape	6 mai 2012	12 août 2012	National Gallery of Art de Washington
[Baroque] Table ronde : modernités du baroque ; Christine Buci-Glucksmann et Olivier Penot-Lacassagne	11 mai 2012 – 17h	11 mai 2012 - 19h	Paris 5 ^e arr. – 13, rue de Santeuil - Centre Censier – Salle 410
[Pataphysique] - Surréalisme et Pataphysique, par Françoise Py, Henri Béhar et quelques invités surprise	13 mai 2012 – 10h	13 mai 2012 – 12h	La Coupole (métro Vavin)
[Estienne] - « Peintres surréalistes et abstraits autour de Charles Estienne », par Renée Mabin - « Guermez : peindre au delà de l'horizon », par Françoise Py - Débat avec Pierre Rey et Jean-Claude Théodart	26 mai 2012 – 15 h	26 mai 2012 – 18 h	Halle Saint-Pierre (métro Anvers)
[Baroque] Baroque et surréalisme : pour aller plus loin, par Gabriel Saad	8 juin 2012 – 17h	8 juin 2012 - 19h	Paris 5 ^e arr. – 13, rue de Santeuil - Centre Censier – Salle 410
[Fourré] - Projection : Chez Fourré, l'Ange Vint (par	10 juin 2012 – 10h	10 juin 2012 – 12h	La Coupole (métro Vavin)

Bruno Duval) - Présence de l'association des Amis de Maurice Fourré			
[Masson] - Projection : <i>André Masson</i> (par Fabrice Mazé) - Débat avec Fabrice Mazé, Anne Egger, Camille Morando et Eskill Lam	30 juin 2012 - 15 h	30 juin 2012 - 18 h	Halle Saint-Pierre (métro Anvers)
[Mediums] Entrée des Mediums – spiritisme et art de Victor Hugo à André Breton	5 octobre 2012	6 janvier 2013	Maison de Victor Hugo

Bien cordialement,

Eddie Breuil / eddie.breuil@univ-lyon2.fr

Site du Centre de recherches sur le Surréalisme / <http://melusine.univ-paris3.fr/>

Pour envoyer un message à tous : / melusine@mbox.univ-paris3.fr

Semaine 19

Site du Centre de recherches sur le Surréalisme

<http://melusine.univ-paris3.fr/>

[Rappel] Modifications du calendrier

des séances de l'Association pour l'étude du surréalisme :

— Dimanche 13 mai, 10h30-12h30 à **La Coupole** : présentation et projection du film de Bruno Duval sur Maurice Fourré intitulé "Chez Maurice Fourré,

L'Ange Vint". Débat avec le réalisateur. Présence de l'association des amis de Maurice Fourré.

— Dimanche 10 juin, 10h30-12h30 à **La Coupole** : Conférence intitulée " les livres monstres, des livres d'artiste surréalistes ? " par Etienne Cornevin, membre du Collège de Pataphysique, professeur de philosophie.

Halle Saint-Pierre, la dernière séance du samedi 30 juin sera consacrée à la projection du film de Fabrice Maze sur André Masson, débat avec le réalisateur, Sonia Masson et Camille Morando.

Situationists Times → Voir message de Jacqueline de Jong, expédié précédemment.

schiap & surréalisme

Schiap et le Surréalisme: Le choc, la mode et la muse Schiaparelli

cherchait à faire dans le monde de la mode ce que les surréalistes faisaient dans le monde...

Pour lire la suite, recopier intégralement l'adresse ci-dessous dans votre navigateur :

<http://www.scribd.com/doc/92157874/schiap-surrealisme>

Une curiosité polonaise

Pawel Kuczynski : illustrations surréalistes

Avec un brin de surréalisme par le message qu'elle contient. C'est un peu l'idée générale derrière les illustrations signées de l'artiste polonais Pawel Kuczynski. Il utilise ainsi intelligemment la satire pour mettre en scène la vie contemporaine, ...

Pour lire la suite, recopier intégralement l'adresse ci-dessous dans votre navigateur :

<http://www.creanum.fr/news/toutes-les-news/id/1354/pawel-kuczynski-illustrations-surrealistes.aspx>

Guy Debord le prince

Par Raphaël Denys

La fascination croissante exercée par l'oeuvre et la pensée de Guy Esnest Debord n'est pas anodine. Rien de stimulant comme l'intransigeance et la redoutable logique dont il fit preuve comparé à la confusion ambiante et au maître mot de modération et de consensus qui règne dans nos sociétés. Cette fascination, je la comprends, je l'ai partagée. C'était l'éducation que je m'étais faite, c'était la vie que je voulais mener, c'était aussi l'idée que l'art et la vie ne sont pas séparés, c'était le goût et l'héritage des avant-gardes du XXe siècle, Dada et le Surréalisme, Duchamp-Breton-Artaud, qui m'avaient mené jusque là. Tout ce que je voyais m'apparaissait comme une injure à la poésie, soumission à l'idiotie marchande, repli identitaire, retour au puritanisme d'antan, désir larvé, conformisme, amnésie. Cette fascination donc, je la comprends, mon tempérament m'y portait. La Société du Spectacle appelait – et appelle encore – une adhésion complète ou un rejet radical. Si ce livre, comme Debord le prétend, ne dit rien d'outrancier, alors toute critique qui le vise se voit ipso facto désamorcée. Sa puissance de fascination venait donc, entre autre, de la forteresse théorique qu'il s'était construit. Comme il l'écrira lui-même dans Panégyrique : "Rien n'est plus naturel que de considérer toutes choses à partir de soi,

choisi comme centre du monde ; on se trouve par là capable de condamner le monde sans même vouloir entendre ses discours trompeurs.”

Reconnaissons que c'est là pour le moins commode.

La Société du Spectacle reflète sans aucun doute la position la plus extrême de ce qui fut en jeu en Mai 68, à telle enseigne que nul après Debord ne poussa aussi profondément ni aussi loin la critique du monde existant. Les avants-gardes qui suivirent avaient, comparé à Debord, trois ou quatre trains de retard. Tout le reste ou se cachait sous terre ou se considérait totalement insignifiant.

Debord écrit dans ses Commentaires sur la société du spectacle publiés en 1988 : “Le changement qui a le plus d'importance, dans tout ce qui s'est passé depuis vingt ans, réside dans la continuité même du spectacle. Cette importance ne tient pas au perfectionnement de son instrumentation médiatique, qui avait déjà auparavant atteint un stade de développement très avancé : c'est tout simplement que la domination spectaculaire ait pu élever une génération pliée à ses lois.” Or, comment de jeunes intellectuels et artistes, lisant cela, auraient pu ne pas se sentir directement visés ? Ainsi nous avait-on élevé aux lois du Spectacle à notre corps défendant. Nous avons cessé d'être libres avant même de savoir la signification du mot liberté. Suspect accommodement avec l'ennemi au moindre acquiescement en faveur du monde puisque nous étions programmé pour cela.

Le système théorique de Guy Debord relève de la pensée de midi, sa puissance de rayonnement est telle qu'elle interdit la moindre équivoque. Et c'est bien là le problème, puisque d'équivoques le parc humain (pour reprendre l'expression de Sloterdijk) en est rempli. (Nous verrons d'ailleurs demain en quoi ce qu'il appelle aliénation, n'est en réalité que le compromis nécessaire que tout homme est amené à prendre vis-à-vis du réel pour tenir à peu près debout). En tant que forteresse, la pensée de Debord est aussi une pensée exclusive qui ne souffre pas la compromission. Vous êtes avec elle ou contre elle, il n'y a pas d'entre-deux possible.

En réalité, les écrits de Debord peuvent suffire à qui s'exonère de penser, par lui-même, la société dans laquelle il vit. Il ne pourra, en théorie, acquiescer au monde sans se ronger de culpabilité. Nul ne peut prétendre à l'avant-garde sans adopter un rejet radical du présent, n'est-il pas ? Le romantisme est intransigeant, comme la jeunesse. Il est aussi exigeant et inflexible que telle loi qu'il est prêt à enfreindre pour atteindre son désir. C'est du désir et de lui seul qu'il tire sa propre souveraineté.

Je propose une autre lecture de Debord, davantage nietzschéenne, une lecture qui incite davantage à penser par soi-même qu'à adopter les opinions du maître. Mon insoumission à quel que système théorique que ce soit est aussi radicale que la sienne. C'est pourquoi, aussi séduisante que soit sa pensée, je m'en suis peu à peu détaché. Tout regard porté sur le monde présuppose une métaphysique à laquelle elle se rattache, comme l'oeil au nerf oculaire. C'est ce que ne dit pas Debord, et que j'approfondirai demain.

Source : <http://laregledujeu.org/2012/04/19/9708/guy-debord-le-prince/>

Quelques sites régulièrement alimentés

Arcane 17 <http://www.arcane-17.com/>

Au temps de l'oeil cacodylate <http://dadaparis.blogspot.com/>

Ca ira <http://caira.over-blog.com/>

Dada 100 <http://dada100.over-blog.it/>

Documents Dada <http://dadasurr.blogspot.com/>

Féeries intérieures <http://lesfeeriesinterieures.blogspot.com>

Maurice Fourné <http://aamf.tristanbastit.fr/>

Galerie Alain Paire <http://www.galerie-alain-paire.com>

Association des amis de Benjamin Péret <http://www.benjamin-peret.org/>

Évènements

Le premier tableau indique les évènements en cours (classés par date de fin), le second les évènements à venir au cours des prochaines semaines ou prochains mois.

Évènements en cours (classement par date de fin)

-> = nouvelle entrée

Évènement	Date début	Date fin	lieu
[Dalí] Signé Dalí – La collection Sabater	(en cours)	10 mai 2012	Espace Dalí www.daliparis.com
[Aragon ou la main qui dessine]	(en cours)	13 mai 2012	Atelier de Cézanne – Aix en Provence
[Dessins contemporains surréalistes de Rotterdam]	(en cours)	13 mai 2012	musée Boijmans Van Beuningen www.institutneerlandais.com
[Schwitters] Per Kirkeby et Kurt Schwitters	(en cours)	20 mai 2012	Palais des Beaux-Arts – Bruxelles www.bozar.be
[Chagall]	(en cours)	20 mai 2012	Musée Thyssen (Madrid) www.museothyssen.org
[Antique] Une moderne Antiquité : Picasso, De Chirico, Léger et Picabia en présence de l'antique	(en cours)	20 mai 2012	Musée Picasso d'Antibes
[Magritte, etc.] « Grenoble 1927. Un panorama de l'art belge »	(en cours)	27 mai 2012	Felix Art Museum de Drogenbos, Belgique
[Graveurs du XVe à nos jours] Choisies par Cécile Reims	(en cours)	28 mai 2012	musée de l'Hospice Saint-Roch d'Issoudun
[Arcadia in Celle] Présentation de la collection Gori	(en cours)	10 juin 2012	Fondation Maeght
[Miró! Poesia e luce]	(en cours)	10 juin 2012	Rome – Cloître de Bramante
[William Copley]	(en cours)	10 juin 2012	Musée Frieder Burda (Baden Baden) <a href="http://www.museum-frieder-
burda.de">www.museum-frieder- burda.de
[chassé-croisé Dada-Surréalisme]	(en cours)	1 ^{er} juillet 2012	Musée d'Art Contemporain fernet Branca
[Stanislas Rodanski]	(en cours)	août 2012	Bibliothèque municipale de Lyon
[Annie Le Brun]	(en cours)	19 août 2012	Maison de Victor Hugo

Inscrire sur votre agenda personnel

-> = nouvelle entrée

Évènement	Date début	Date fin	lieu
[Miro] The Ladder of Escape	6 mai 2012	12 août 2012	National Gallery of Art de Washington
[Baroque] Table ronde : modernités du baroque ; Christine Buci-Glucksmann et Olivier Penot-Lacassagne	11 mai 2012 – 17h	11 mai 2012 - 19h	Paris 5 ^e arr. – 13, rue de Santeuil - Centre Censier – Salle 410
[Fourré] - Projection : Chez Fourré, l'Ange Vint (par Bruno Duval) - Présence de l'association des Amis de Maurice Fourré	13 mai 2012 – 10h	13 mai 2012 – 12h	La Coupole (métro Vavin)
[Estienne] - « Peintres surréalistes et abstraits autour de Charles Estienne », par Renée Mabin	26 mai 2012 – 15 h	26 mai 2012 – 18 h	Halle Saint-Pierre (métro Anvers)

- « Guermaz : peindre au delà de l'horizon », par Françoise Py
- Débat avec Pierre Rey et Jean-Claude Théodart

[Baroque] 8 juin 2012 8 juin 2012 Paris 5^e arr. – 13, rue de Santeuil
- 17h - 19h - Centre Censier – Salle 410
Baroque et surréalisme : pour aller plus loin, par Gabriel Saad

[Livres] 10 juin 10 juin La Coupole (métro Vavin)
« les livres monstres, des livres d'artiste surréalistes ? » par Etienne Cornevin, membre du Collège de Pataphysique. 2012 – 10h 2012 – 12h

Mini-colloque Jarry 23 juin 23 juin Paris 5^e arr. – 13, rue de Santeuil
Editer *Faustroll* 2012 2012 - Centre Censier – Salle 410
Organisé par la SAAJ 14h30- 16h30

[Masson] 30 juin 30 juin Halle Saint-Pierre (métro Anvers)
- Projection : *André Masson* (par Fabrice Maze) 2012 – 15 h 2012 – 18 h

- Débat avec Fabrice Mazé, Camille Morando et Sonia Masson

[Mediums] 5 octobre 6 janvier Maison de Victor Hugo
Entrée des Mediums – spiritisme et art de Victor Hugo à André Breton 2012 2013

Bien cordialement,

Henri Béhar : hbehar@univ-paris3.fr

Site du Centre de recherches sur le Surréalisme / <http://melusine.univ-paris3.fr/>

Pour envoyer un message à tous : / melusine@mbox.univ-paris3.fr

Semaine 20

Site du Centre de recherches sur le Surréalisme

[http ://melusine.univ-paris3.fr/](http://melusine.univ-paris3.fr/)

Hélène Hoppenot

Miro

Vente Bernaerts

Marges (appel à contribution)

DuO DaDA

Supérieur inconnu

...

[Télévision] Hélène Hoppenot

Oliver Barrot parlera de Hélène Hoppenot

et de son Journal 1918-1933

dans l'émission "Un livre, un jour",

sur France 3, le 15 mai

vers 18 heures.

Éditions Claire Paulhan (cf. clairepaulhan.com)

Hélène Hoppenot, Journal 1918-1933, 640 pages, 53 photos et 19 fac-similés, 48 euros.

[Supérieur inconnu]

Collection Supérieur Inconnu

Supérieur Inconnu, est le titre qu'André Breton avait choisi, en novembre 1947, pour nommer la publication qu'il envisageait de fonder et qui devait conjuguer les deux courants du surréalisme : les conservateurs (attachés aux principes du Second manifeste) et les novateurs (regroupés autour de Victor Brauner, de Sarane Alexandrian, de Claude Tarnaud ou de Stanislas Rodanski), voulant aller plus loin. Cette revue devait être éditée par Gallimard, mais un désaccord annula le projet. L'écrivain surréaliste Sarane Alexandrian, qui fut, en 1947, le chef de file des novateurs, reprit le titre quarante-huit ans plus tard, afin, comme il l'écrit dans le premier numéro de la revue : « de combattre la médiocrité intellectuelle de notre fin de siècle, et pour exprimer nos idées et convier nos sympathisants à

faire entendre leurs voix. » Pour André Breton, comme pour Alexandrian, le « supérieur inconnu » désigne l'objectif idéal de la recherche poétique de l'avenir. Supérieur Inconnu, publiée entre 1995 et 2011, compte trois séries et totalise 30 numéros, dont le dernier a été conçu et édité par la revue soeur qu'est Les Hommes sans Épaules. Le directeur de publication des HSE, Christophe Dauphin, fut également membre du comité de rédaction (des trois séries) de Supérieur Inconnu.

A consulter sur http://www.leshommesanssepaules.com/collection-Collection_Sup%C3%A9rieur_Inconnu-4-1-1-0-1.html

[Rappel] Juan Miró en majesté à Washington

« Une des plus grandes rétrospectives consacrées au peintre Joan Miró (1893-1983) va s'ouvrir dimanche à la National Gallery de Washington où elle évoquera, grâce à 120 oeuvres, la figure de cet artiste catalan engagé. Une exposition, déjà présentée à Londres et à Barcelone, qui retrace 60 ans d'une carrière artistique qui a traversé les périodes troublées du XXe siècle en Europe et Espagne.

Artiste abstrait, célèbre pour son art du trait et de la couleur, Miró était également "très clair quant à ses positions politiques" et un défenseur de la culture catalane sous la dictature de Francisco Franco en Espagne, indique Alex Susanna, le directeur adjoint de l'Institut culturel catalan Ramon Llull. "Pour fleurir, un arbre doit être profondément enraciné", avait l'habitude de dire le peintre et sculpteur, réfugié en France pendant la guerre civile avant de revenir en Espagne, chassé par l'arrivée allemande en 1940. Il n'était pas aussi ouvertement militant que son compatriote Pablo Picasso mais peint néanmoins pour le pavillon républicain de l'Exposition universelle de Paris en 1937 et signe l'affiche "Aidez L'Espagne" éditée en timbre de soutien à la république espagnole.

De retour en Espagne, son style se fait plus épuré, sa peur de tomber dans le réalisme socialiste le pousse à s'éloigner d'une peinture facile, populaire. En 1968, le régime franquiste organise la première exposition Miro pour son 75e anniversaire mais il préfère collaborer avec "Miró otro" (l'autre Miró) organisée par le Collège des Architectes de Barcelone. Il peint en 1974 "La esperanza del condenado a muerte" (1974) (L'espérance du condamné à mort) après l'exécution de l'anarchiste catalan Salvador Puig Antich. »

<http://www.lindependant.fr/2012/05/04/juan-miro-en-majeste-a-washington,135582.php>

[Appel à contribution] « Remake / reprise / répétition » (revue Marges, n° 17)

Le mot remake désigne dans le langage courant un film prenant pour modèle un film antérieur. Il s'agit le plus souvent de reprendre un scénario déjà utilisé. Il peut être question également de réutiliser des décors, un metteur en scène, des acteurs, voire de refaire les plans ou le montage d'un film déjà tourné. Le

remake réussi est-il celui qui est fidèle à la lettre, à l'esprit de l'original ou bien celui qui s'en démarque complètement ? La question du degré, de la modalité d'écart entre les différentes versions a une certaine importance, de même que le fait de connaître, de différencier, la nature des éléments repris et/ou adaptés.

L'idée de remake est-elle transposable à toutes les formes d'art ? Lorsque Picasso peint des Ménines d'après Vélasquez, s'agit-il d'un remake ? Que dire des nombreuses reprises (plus de quarante) qu'a faites Picasso sur ce thème ? Sont-elles des répétitions, des variations ou des versions ? Lorsque Fénelon ou Joyce s'inspirent d'Homère, s'agit-il de remakes ? Peut-on utiliser cette notion pour qualifier les traductions de tel ou tel livre d'une langue dans une autre, voire en français contemporain (pour des auteurs du Moyen-Âge) ? Lorsque Marina Abramovic choisit de refaire des performances des années 1960-70, s'agit-il de remakes ou bien de reprises au sens théâtral ? La question peut être étendue à toute nouvelle adaptation d'une pièce de Molière à la Comédie Française ou d'un opéra de Wagner à la Bastille. N'est-il pas significatif que ce que l'on qualifie ici communément de reprises ne se confond pas avec les répétitions qui préparent chaque spectacle ?

Dans le domaine des arts plastiques, ces questions rencontrent certains échos. On pense notamment aux pratiques académiques et à leur remise en cause à l'âge moderne. Longtemps cette question a été comprise sous l'angle d'une alternative entre fidélité et prise de distance par rapport à des modèles jugés canoniques. Plus récemment, la question de la reproduction à l'identique d'une oeuvre existante a donné lieu à divers développements ; notamment avec la vogue du simulationnisme et de l'appropriationnisme dans les années 1980 ou avec les expériences de reenactment de performances et de reconstitution d'expositions auxquelles on assiste depuis quelques années. S'agit-il de remakes, de reprises, de répétitions, d'actualisations, de variations d'une même oeuvre ou des versions constituant des oeuvres différentes ?

Selon Genette, l'hypertextualité décrit toute relation unissant un texte B (hypertexte) à un texte antérieur A (hypotexte) telle que B puisse être dit dérivé de A soit par transformation ludique (parodie, travestissement) ou sérieux (traduction, versification, adaptation scénique...) soit par imitation (charge, pastiche, continuation...). Si l'on s'en tient aux définitions que donne Gérard Genette de l'hypertexte, deux situations devraient sans doute être distinguées. L'une qui donne lieu à la production d'oeuvres identiques à d'autres oeuvres. Celles-ci sont parfois produites à partir d'un même modèle (éditions, photographies, exécutions d'après partitions ou scripts...), voire sous la forme de fac-similés reproduisant à l'identique les apparences d'un objet singulier (autographe). L'autre situation est celle où les oeuvres produites se démarquent ostensiblement de leur modèle ; qu'il s'agisse de transpositions ou de réinterprétations dans un but parodique, critique, contestataire, burlesque...

Différents axes de réflexion sont à envisager :

- Évolution des définitions du remake, de la reprise, de la répétition dans le champ de l'art ancien (le modèle de la Grèce Antique, la mimesis...), moderne (la satire, le pastiche...) et contemporain (l'ironie, le littéralisme, le simulationnisme, l'appropriationnisme...).

- Application de ces notions dans et entre les différents domaines artistiques (musique, danse, théâtre, cinéma, arts plastiques...).

- La question du rapport entre type et occurrences, multiples et/ou plurielles, pour les oeuvres à notation.

- Les usages spécifiques de la reprise, de la répétition et du remake pour les oeuvres relevant de l'esquisse, du script ou d'une partition : variation et/ou version autographique, allographique ; trajet entre allographie et autographie.

- Modèles, archétypes, prototypes, stéréotypes culturels et artistiques.

- Usages institutionnels, commerciaux ou frauduleux du remake ou de la reprise.

- Études consacrées à des démarches artistiques spécifiques mettant en jeu la reprise, la répétition ou le remake.

(...)

Artistes contemporains relevant d'une pratique du remake, de la reprise ou de la répétition : Art & Language, Mike Bidlo, Pierre Bismuth, Braco Dimitrijevic, Hans-Peter Feldmann, Elmyr de Hory, General Idea, Sherrie Levine, Real Lessard, Mathieu Mercier, Jonathan Monk, Richard Pettibone, Tom Sachs, Ernest T., Gavin Turk, Sturtevant, Jean-Luc Verna...

Participation

La revue Marges fait prioritairement appel aux jeunes chercheurs des disciplines susceptibles d'être concernées (esthétique, arts plastiques, études théâtrales ou cinématographiques, musicologie, sociologie, histoire de l'art...). Cet appel à contribution a pour finalité une journée d'étude, dont certaines des contributions seront intégrées à une publication au sein d'un numéro thématique de la revue.

Les propositions devront nous parvenir sous forme d'une problématique résumée (5.000 signes maximum, espaces compris) par courriel avant le 4 juin 2012 à jerome.glicenstein@club-internet.fr

Le texte définitif des propositions retenues devra nous parvenir avant le 1er octobre 2012 (40.000 signes maximum espaces compris).

La journée d'étude aura lieu à l'INHA le 19 octobre 2012.

Les textes répondant aux critères de la revue (voir à ce sujet la page <http://www.revue-marges.fr/marges/?q=node/30>) seront publiés dans le numéro 16 de Marges, à paraître à l'automne 2013.

Pour de plus amples informations sur Marges ou pour consulter les anciens numéros : www.revue-marges.fr

Transmis par Eric Vauban

[Concert et disque] DuO DaDA

au STUDIO THÉÂTRE DTM DANSE THÉÂTRE ET MUSIQUE

avec Lisa Burg

Marie Ouellet

QUAND?

Dimanche le 27 mai 2012

QUOI?

En soutien au Studio DTM,

un concert de DuO DaDA à l'occasion de la sortie en CD d'un choix de chansons issues de plus de 10 années de création.

OÙ?

STUDIO THÉÂTRE DTM 6, rue de la Folie Méricourt Paris 11ème - Métro Saint-Ambroise

À QUELLE HEURE? À 19h00 : spectacle Chansons du monde qui va, dans le studio de l'escalier E.

À 20h30 : un pot sera offert après le concert, dans le studio de l'escalier C, afin de concrétiser notre attachement à ce si beau lieu DTM tenu par Elizabeth Schmidt et Bernard Brechenmacher, avec tant de ferveur artistique. Lancement du CD de DuO DaDA.

PRIX D'ENTRÉE ?

Tarif normal : 12 euros Réductions et adhérents : 10 ou 8 euros

[Passés à la vente Bernaerts]

Proposant des lots exceptionnels le catalogue abondamment illustré de la prochaine vente chez Bernaerts à Anvers (experts Peter Bernaerts et Elias Leytens) est un vrai régal pour les amateurs.

J'y relève plusieurs lots relatifs à Édouard Léon Théodore Mesens (1903-1971), musicien, poète, collagiste, organisateur d'expositions internationales et marchand d'art, personnage attachant dont je garde un souvenir inoubliable.

Introduit par Erik Satie, il fréquentera les milieux dada parisien avant de se convertir au surréalisme. "Pro-consul d'André Breton", il exercera une influence décisive sur le mouvement surréaliste en Grande-Bretagne. De Bruxelles à Paris, d'Anvers à Londres et à Milan, de Dada et du surréalisme à Arte nucleare, il fut tout au long de sa vie un animateur infatigable incontournable.

Voici, dans l'ordre chronologique, les lots qui seront dispersés lors de cette vente en tous points mémorable :

E.L.T. MESENS, Danse pour piano, Bruxelles, Fernand Lauweryns, [1920]. Masque de l'auteur par Pierre [-Louis] Flouquet. Très précieux exemplaire avec triple dédicace autographe. (Lot 1697)

Sept lettres de Mesens à Paul Neuhuys (échelonnées de décembre 1922 à mai 1925). 10 ff. in-4/in-8, dont quatre avec en-tête de la revue Sélection et une avec la très rare en-tête de la revue oesophage/Période. Correspondance du plus vif intérêt. Mesens annonce la naissance d'une revue qui n'a jamais vu le jour. On y joint un récit autographe inédit de 2 p. in-4, daté du 27 janvier 1924, dédié à Paul Neuhuys. (Lot 1683)

E.L.T. MESENS et Philippe SOUPAULT, Garage, Bruxelles, éditions Music, [1926]. Couverture conçue par Man Ray, réalisation Marcel-Louis Bagniet. Avec dédicace autographe, juin 1926. (Lot 1696)

E.L.T. MESENS, Femme complète, Bruxelles, éditions Nicolas Flamel, 1933. Avec un dessin de Magritte. Exemplaire nominatif de Paul Neuhuys, signé par Mesens. (Lot 1681)

E.L.T. MESENS, Alphabet sourd aveugle, Bruxelles, éditions Nicolas Flamel, 1933. Préface et note de Paul Éluard, frontispice de l'auteur. Dedicace autographe signée sur le faux-titre. Précieux exemplaire dont la couverture orange-vif a gardé toute sa fraîcheur. (Lot 1682)

E.L.T. MESENS, Poèmes 1923-1958, Paris, Le Terrain Vague, 1959. Dix dessins de Magritte. Signé par l'auteur. Exemplaire non coupé, à l'état de neuf; (Lot 1539)

*

La fondation Getty conserve une grande partie des inestimables archives de Mesens.

À l'attention des amateurs, voici quelques repères bibliographiques :

Paul C. RAY, *The Surrealist Movement in England, Ithaca and London*, Cornell University Press, 1971, 331 p.

Henri-Floris JESPERS, 'E.L.T. Mesens of De weemoedige ernst van een zondagskind', in: *Genealogie van de herinnering*, Antwerpen, The Private Press, 1993, pp. 69-87.

Christiane GEURTS-KRAUSS, E.L.T. Mesens. *L'Alchimiste méconnu du surréalisme. Du dandy dadaïste au marchand visionnaire*, Bruxelles, éditions Labor, collection Archives du futur, 1998, 183 p., ill. Tristan TZARA-E.L.T. MESENS, *Dada Terminus*, Bruxelles, Didier Devillez, 1997, 153 p., ill.

George MELLY, *Don't Tell Sybil, An Intimate Memoir of ELT Mesens*, Heinemann, 1997, 240 p.

E.L.T. MESENS, *Moi je suis musicien*, Bruxelles, Didier Devillez, 1998, 208 p.

Henri-Floris JESPERS, 'Mesens et Neuhuys', in *Bulletin de la Fondation Ça ira*, no.25, 1er trimestre 2006, pp. 23-30, ill.

Quelques classiques de l'avant-garde sont également offerts en édition originale :

Guillaume APOLLINAIRE, *Le Poète assassiné*, Paris, édition des Curieux, 1916.

Francis PICABIA, *Poèmes et dessins de la fille née sans mère*, Lausanne, 1918.

Francis PICABIA, *Pensées sans langage*, Paris, Figuière, 1919.

André BRETON et Philippe SOUPAULT, *Les Champs magnétiques*, Paris, au San Pareil, 1920.

Clément PANSAERS, *Le pan-pan au cul du nègre*, Bruxelles, AIO, 1920

Clément PANSAERS, *Bar Nicanor*, Bruxelles, AIO, 1921

Francis PICABIA, *Jésus-Christ Rastaquouère*, Collection Dada, 1921

Indiqué sur l'url <http://caira.over-blog.com/article-vente-bernaerts-dada-et-surrealisme-i-e-l-t-mesens-104827959.html>

[A propos d'une exposition] Le Quai Branly invoque les esprits

« (...) De son [Jean de Loisy] propos on regrettera seulement un grand absent: André Breton. Sans l'auteur de *L'Art magique*, cette exposition aurait été inconcevable. Le premier, Breton avait retrouvé la façon de réenchanter le monde. Cela s'appelait le surréalisme. »

Les maîtres du désordre, jusqu'au 29 juillet au Musée du quai Branly, 37, quai Branly (Paris VIIe). Catalogue QB/RMN, 456 p., 50 €. Tél.: 01 56 61 70 00. www.quaibrantly.fr

<http://www.lefigaro.fr/arts-expositions/2012/05/04/03015-20120504ARTFIG00626-le-quai-brantly-invoque-les-esprits.php>

Quelques sites régulièrement alimentés

Arcane 17 <http://www.arcane-17.com>

Au temps de l'oeil cacodylate <http://dadaparis.blogspot.com>

Association Atelier André Breton <http://www.andrebretton.fr>

Ca ira <http://caira.over-blog.com>

Dada 100 <http://dada100.over-blog.it>

Documents Dada <http://dadasurr.blogspot.com>

Féeries intérieures <http://lesfeeriesinterieures.blogspot.com>

Maurice Fourré <http://aamf.tristanbastit.fr>

Galerie Alain Paire <http://www.galerie-alain-paire.com>

Association des amis de Benjamin Péret <http://www.benjamin-peret.org>

Évènements

Le premier tableau indique les évènements en cours (classés par date de fin), le second les évènements à venir au cours des prochaines semaines ou prochains mois.

Évènements en cours (classement par date de fin)

-> = nouvelle entrée

Événement	Date début	Date fin	lieu
[Schwitters] Per Kirkeby et Kurt Schwitters	(en cours)	20 mai 2012	Palais des Beaux-Arts – Bruxelles www.bozar.be
[Chagall]	(en cours)	20 mai 2012	Musée Thyssen (Madrid) www.museothyssen.org
[Antique] Une moderne Antiquité : Picasso, De Chirico, Léger et Picabia en présence de l'antique	(en cours)	20 mai 2012	Musée Picasso d'Antibes
[Magritte, etc.] « Grenoble 1927. Un panorama de l'art belge »	(en cours)	27 mai 2012	Felix Art Museum de Drogenbos, Belgique
[Graveurs du XVe à nos jours] Choisies par Cécile Reims	(en cours)	28 mai 2012	musée de l'Hospice Saint-Roch d'Issoudun
[Arcadia in Celle] Présentation de la collection Gori	(en cours)	10 juin 2012	Fondation Maeght
[Miró! Poesia e luce]	(en cours)	10 juin 2012	Rome – Cloître de Bramante

[William Copley]	(en cours)	10 juin 2012	Musée Frieder Burda (Baden Baden) www.museum-frieder-burda.de
[chassé-croisé Dada-Surréalisme]	(en cours)	1 ^{er} juillet 2012	Musée d'Art Contemporain fernet Branca
[Stanlislas Rodanski]	(en cours)	août 2012	Bibliothèque municipale de Lyon
[Miro] The Ladder of Escape	(en cours)	12 août 2012	National Gallery of Art de Washington
[Annie Le Brun]	(en cours)	19 août 2012	Maison de Victor Hugo

Inscrire sur votre agenda personnel

-> = nouvelle entrée

Événement	Date début	Date fin	lieu
-> [Hélène Hoppenot] Emission Un Livre un Jour, par Olivier Barrot	15 mai 2012 - 18 h	15 mai 2012	France 3
-> [DuO DaDA] Concert à l'occasion de la sortie en CD d'un choix de chansons	27 mai 2012 - 19 h	27 mai 2012	Studio théâtre DTM / 6 rue de la Folie Méricourt / Paris (métro Saint-Ambroise)
[Estienne] - « Peintres surréalistes et abstraits autour de Charles Estienne », par Renée Mabin - « Guermaz : peindre au delà de l'horizon », par Françoise Py - Débat avec Pierre Rey et Jean-Claude Théodart	26 mai 2012 - 15 h	26 mai 2012 - 18 h	Halle Saint-Pierre (métro Anvers)
[Baroque] Baroque et surréalisme : pour aller plus loin, par Gabriel Saad	8 juin 2012 - 17h	8 juin 2012 - 19h	Paris 5 ^e arr. - 13, rue de Santeuil - Centre Censier - Salle 410
[Les livres monstres, des livres d'artiste surréalistes ?] par Etienne Cornevin	10 juin 2012 - 10h30	10 juin 2012 - 12h30	La Coupole
[Masson] - Projection : <i>André Masson</i> (par Fabrice Mazé) - Débat avec Fabrice Mazé, Anne Egger, Camille Morando et Eskil Lam	30 juin 2012 - 15 h	30 juin 2012 - 18 h	Halle Saint-Pierre (métro Anvers)
[Mediums] Entrée des Mediums - spiritisme et art de Victor Hugo à André Breton	5 octobre 2012	6 janvier 2013	Maison de Victor Hugo

Bien cordialement,

Eddie Breuil / eddie.breuil@univ-lyon2.fr

Site du Centre de recherches sur le Surréalisme / <http://melusine.univ-paris3.fr/>

Pour envoyer un message à tous : / melusine@mbox.univ-paris3.fr

Semaine 21

Site du Centre de recherches sur le Surréalisme

[http ://melusine.univ-paris3.fr/](http://melusine.univ-paris3.fr/)

Théâtre/Roman, Louis Aragon

Les aventures surréalistes des femmes artistes au Mexique et aux États-Unis

Félix Labisse

"Livres monstres", Étienne Cornevin

Revue Mélusine en ligne

L'or aux 13 îles

...

Atelier Théâtre / Roman : journée d'études ERITA/ITEM organisée par R. Waller et M. C. Mourier, 26 mai 2012.

Théâtre/Roman, le dernier roman d'Aragon, publié en 1974, est sans doute le texte le plus difficile, le plus déstructuré, de l'écrivain. Roselyne Waller et Marie-Christine Mourier, de l'Équipe de Recherche Interdisciplinaire sur Elsa Triolet et Aragon (ÉRITA), propose une journée d'études consacrée à cette oeuvre qui exprime et suscite le « vertige de la fiction » (pour reprendre une expression de Natalie Limat-Letellier). Cette séance est ouverte à tous.

Lieu : ENS, 45 rue d'Ulm, salle Beckett, 9 h 30 - 12 h 40 ; 14 h 30 - 17 h

Matinée :

9 h 30 – 9 h 40 : Marie-Christine Mourier, Roselyne Waller : introduction de la journée.

9 h 40 – 10 h 10 : Patricia Principalli : commentaire libre du chapitre : « Lever de rideau ».

10 h 15 – 10 h 45 : Roselyne Waller : commentaire libre du chapitre : « Je vais tuer Britannicus ».

10 h 45 – 11 h : discussion

11 h – 11h 15 : pause

11 h 15 – 11 h 45 : Marie-Christine Mourier : « Avez-vous déjà vu pleurer un lévrier ? », commentaire libre du chapitre « La comédie du lévrier ».

11 50 – 12 h 20 : Reynald Lahanque : commentaire libre du chapitre : « Les yeux ».

12 h 20 – 12h 40 : discussion

Après-midi :

14 h 30 – 15 h : Maryse Vassevière : « Une leçon de ténèbres dans le langage à explorer ».

15h 05 – 15h 35 : Alain Trouvé : « Théâtre/Roman ou le travail du négatif : quelques aspects ».

15 h 35 – 15h 50 : discussion

15h 50 – 16h 20 : Luc Vigier : « Le roman fusiforme »

16 h 20 – 17 h : discussion

Source : <http://www.louisaragon-elsatriolet.org/spip.php?article429>

Corinne Grenouillet

- 19 rue des Côtes, 25130 Villers-Le-Lac (03 81 68 41 08)

- Université de Strasbourg, Faculté des Lettres, 14 rue René Descartes, 67 084 Strasbourg Cedex

www.louisaragon-elsatriolet.org

<http://ea1337.unistra.fr/ceriel/>

[Exposition 7 juin au 3 septembre 2012 – Musée national des Beaux-Arts du Québec] Au pays des merveilles - Les aventures surréalistes des femmes artistes au Mexique et aux États-Unis

Le surréalisme écrit au féminin

« L'autoportrait est une façon d'affirmer sa place, son identité »

par Etienne Plamondon-Emond

Entre Los Angeles et Mexico, une exposition « avec une charge émotionnelle très forte » fera cet été un détour par la Vieille Capitale. Anne Eschapasse, directrice des expositions et des publications scientifiques du Musée national des beaux-arts du Québec (MNBAQ), reste visiblement époustouflée lorsqu'elle feuillette le catalogue des oeuvres qu'elle accueillera. Et pour cause.

Québec - Au pays des merveilles regroupe pour la première fois plus de 180 toiles, photographies et sculptures de femmes ayant contribué au mouvement surréaliste au Mexique et aux États-Unis entre les années 1930 et 1970. Anne Eschapasse louange le travail de « pionnière » des commissaires du Los Angeles County Museum of Art (LACMA) et du Museo de Arte Moderno de Mexico (MAM).

Grâce à elles, un courant inconnu, voire occulté, de l'histoire de l'art refait surface. « Je pense que c'est une découverte majeure qu'on va proposer au public », exprime-t-elle. Car les femmes nord-américaines ont contribué à donner un second souffle au surréalisme grâce à une manière d'explorer l'inconscient qui leur était propre. Si le mouvement amorcé en Europe par André Breton prônait la destruction de la culture bourgeoise et valorisait la liberté intellectuelle, il cantonnait généralement le rôle de la femme à celui de muse, de fantasme ou d'objet de désir. Or les femmes se sont ensuite réapproprié cet exutoire pour se libérer de la pression du patriarcat et s'imposer en tant que créatrices. Le corps féminin et sa représentation ont alors servi à une recherche profonde sur soi.

« L'autoportrait est une façon d'affirmer sa place, son identité », explique Anne Eschapasse à propos de cette tendance importante dans le corpus. Certaines exceptions sont notoires, comme les toiles

de Kay Sage, dont les paysages insolites désolés ne sont pas sans rappeler les oeuvres de son mari, Yves Tanguy, ainsi que celles de Salvador Dali. N'empêche, elles brossent toutes les écorchures d'une époque ou de la vie personnelle. « Je pense que d'aborder le traumatisme et la souffrance de façon si crue et si frontale est propre aux femmes », compare Anne Eschapasse, par rapport aux artistes masculins du mouvement surréaliste. Plusieurs d'entre elles ont d'ailleurs été sévèrement malmenées au cours de leur existence, qu'on pense à Gerrie Gutman, brisée par le retrait de la garde de son enfant, ou Lee Miller, victime d'une agression sexuelle en bas âge.

Derrière l'image

L'exposition prendra bien soin d'établir cette « rencontre avec des femmes remarquables » en dédiant une section à des portraits photographiques de chaque artiste, accompagnés d'une courte biographie. Beaucoup d'information ponctuera l'exposition. « Quand on sait seulement ce qui se passe derrière, ça donne une dimension beaucoup plus forte à l'oeuvre », assure Anne Eschapasse.

Le clin d'oeil fait à l'ouvrage de Lewis Carroll n'est d'ailleurs pas anodin. « Il y a beaucoup de femmes associées à ce mouvement qui décrivaient leur parcours de vie et leur parcours artistique, notamment dans leurs écrits, comme un monde de rencontres, d'incertitudes, de voyages, de découvertes, en référence directe à l'univers d'Alice au pays des merveilles. » L'illustration la plus évidente réside dans *The Tea Party* : Sylvia Fein y reproduit la classique scène du thé en s'y peignant esseulée, laissant des traces dans le décor de son mari parti au front. Même si l'évocation est moins explicite chez les autres artistes, elles « s'associaient très librement à Alice, dans cet univers où justement on n'a pas de repère, où on ne sait pas où on va, où on se sent tantôt trop grande, tantôt trop petite ».

Le clou de l'exposition demeure la présentation au public québécois de cinq toiles de la célèbre Frida Kahlo. « Il faut savoir que c'est absolument exceptionnel d'amener [des peintures de] Frida Kahlo. Elle est considérée comme un trésor national au Mexique. »

Mais Anne Eschapasse refuse d'en faire une figure de proue. « Oui, c'est une porte d'entrée à cet univers surréaliste, mais j'ose espérer qu'elle va justement permettre de découvrir la richesse de ses contemporaines. »

<http://www.ledevoir.com/culture/arts-visuels/349616/le-surrealisme-ecrit-au-feminin>

[Émission] Félix Labisse (1905-1982) : Le monde des métamorphoses d'un surréaliste

Les peintres du XXe siècle : la chronique de Lydia Harambourg, correspondant de l'Académie des beaux-arts

L'historienne et critique d'art Lydia Harambourg consacre sa chronique à Felix Labisse, peintre surréaliste parmi les plus originaux et les plus indépendants du XXe siècle. L'occasion de plonger dans l'univers onirique et poétique d'un peintre transcendé par le pouvoir de l'image.

A écouter sur

<http://www.canalacademie.com/Felix-Labisse-1905-1982-Le-monde-des-metamorphoses-d-un-surrealiste.html>

[Rappel et précisions] – 10 juin – "Livres monstres"

« **Précisions** [relatives à l'hypocoupolificque causerie qui aura lieu le **dimanche 10 Juin de 10 h 30 à 12 h 30** dans l'ancienne salle de billard d'une brasserie restaurant historique, au cœur de Montparnasse, située au **102 Bd du Montparnasse** 75014 M° Vavin, en présence hypothétique des fantômes sympathiques de Jean-Paul Sartre et Simone de Beauvoir]

Plutôt que de présenter en deux heures ce qu'il nomme « *livres monstres* » [= (très très vite) des livres qui sont œuvres avant d'être livres, ne peuvent être lus comme de la littérature, doivent être plus et moins que lus, à la manière de l'art (*mais ne sont pas ce qu'on appelle aujourd'hui sans trop réfléchir des « livres d'artistes »*)], etienne cornevin parlera plus précisément des textes et des livres monstres de **Raymond Queneau** : ceux qu'il a découverts (les livres des « *fous littéraires* », en particulier ceux de **Nicolas Cirier**, ou **Peter Ibbetson**, de **Georges Du Maurier**, ou **L'ivrogne dans la brousse**, d'**Amos Tutuola**, qu'il a traduits) comme ceux qu'il a conçus (seul - **Exercices de style**, **Cent mille milliards de poèmes** -, en collaboration directe - **Histoire d'un livre**, avec des dessins de **Claude Arnal** – ou en donnant matière à des élaborations ultérieures – édition **Massin-Carelman** des **Exercices de style**, édition du **Conte des petits pois** par **John Crombie**).

Il (et.c.) aimerait à cette occasion faire le point sur les rapports de l'auteur d'**Odile** et des **Fleurs bleues** avec des poètes-artistes ayant fait partie de la constellation surréaliste, comme Marcel Duchamp, André Breton, Max Ernst, René Magritte, Salvador Dali, Toyen, Jindrich Styrsky, ... qui ont tous créé des livres absolument nouveaux, pour leurs formes comme pour leurs contenus. *Des livres bien au-delà de la « Littérature », éminemment bizarres, hybrides, inclassables, provocants, souvent très drôles également : monstres.*

Ceux qui seront désireux de prolonger leurs réflexions sur ces sujets pourront acquérir, en échange de quelques phynance, la très belle réédition, par les **Éditions du Céphalophore entêté**, du **Manuel du Chasseur de livres monstres**, d'**Esteban Hornwine**, ainsi que le superbe et bien gros dernier numéro de **Nouvelles hybrides**, tout consacré à **Queneau** (avec contributions très exceptionnelles d'ex-personnages du **Chiendent** et du **Vol d'Icare**) [Plus de détails sur le site <http://nouvelles-hybrides.fr>, rubrique Catalogue]

Les surréalo- et les keno-philés intéressés par cette très savante - et sans colle – khôzerie le seront peut-être également par la présentation que le même bavard fera de sa dernière publication, mystérieusement et kwazi-catholiquement intitulée **Les plis de la robe de la Vierge**, à la **Halle Saint-Pierre** (2, rue Ronsard – 75018 Paris M° : Anvers, Abbesses), le **dimanche 20 Mai**, à **15 heures**. Il s'agit en effet d'un recueil de « poèmes-dissertations » faits exclusivement d'extraits de copies d'élèves de Terminale [Cf <http://nouvelles-hybrides.fr/wordpress/?p=3822>], pour lesquelles étiqueter l'ex-bourreau d'intellects (prof de philo) propose le néologisme « *philosophie brute* ». On espère que ces pensées poétiquement trahies par un langage inadéquat résonneront idéalement dans ce temple de « l'art brut » qu'est la **Halle Saint-Pierre**, et inspireront quelques réflexions intéressantes sur les valeurs contradictoires de l'absence de culture scolaire en matière de philosophie comme en matière d'art. Or, ces réflexions concernent immédiatement les « *fous littéraires* », étudiés par Queneau puis Blavier : car que sont les « théories » magnifiquement folles de Jean-Pierre Brisset, Pierre Roux, Augustin Bousquet, Paulin Gagne ou Berbiguier de Terre-neuve du Thym, sinon de la « *philosophie brute* », incapable de satisfaire aux contrôles rhétoriques et scientifiques les plus élémentaires, mais d'une puissance d'interrogation métaphysique par rapport à laquelle ce sont la science et la rhétorique qui font très pâle figure ? »

Par Etienne Cornevin

[Mélusine en ligne]

Les 20 premiers numéros de Mélusine sont en ligne sous forme d'articles à télécharger pour 1 euro.

Ils sont disponibles depuis l'url : Son adresse : <http://frenchstudies-surrealism.blogspot.fr/>

ARTELITTERA / Chantal

12 Bld de Port Royal

75005 PARIS

France

Mobile : 06 17 22 09 95

www.artelittera.com

www.artelittera.blogspot.com

frenchstudies-surrealism.blogspot.com

[Publication] L'Or aux 13 îles

Cette très belle revue surréalisante a été créée par Jean-Christophe Belotti poète et collagiste. Au sommaire du premier numéro, (janvier 2010) trois ensembles consacrés au film Démence, de Jan Svankmajer, quinze commentaires de l'oeuvre de Jean Terrossian et le "musée" breton de l'abbé Fouré, sculpteur de rives. Le numéro 2, le dernier sorti (juin 2011) contient 148 pages sur le thème de la relation entre l'animal et l'homme. Thème richement illustré par plusieurs artistes contemporains. Le numéro comporte un bel hommage au poète Pierre Peuchmaurd mort en avril 2009 par Anne-Marie Beeckman, sa dernière compagne.

Au sommaire du n°1:

Où le rêve trébuche sur sa réalité, Jean-Christophe Belotti
Morale d'une fable noire, d'après le film Démence de Jan Svankmajer, par Bertrand Scmitt
Des gants en peau de Gifle I & III. Sade, la honte, par Jean-Pierre Guillon
II Nadja trahie, par Jorge Camacho, Alain Gruger, Bernard Roger
Enquête sur l'exaltation, Réponses de Roger Renaud à huit questions de François-René Simon
15 miroirs de nuits tournés vers Jean Terrossian, par Quinze regardeurs.
Maison Hantée, par Malo-Auguste de Coëtquen
Histoire du Moyen Âge, Pierre Peuchmaurd & Georges-Henri Morin
Le Musée Fantôme de l'abbé Fouré, les bois sculptés de l'abbé Fouré, l'ermite de Rothéneuf. Réédition d'un document rare décrivant son musée en 1919, par Bruno Montpied

Voir le site de Bruno Montpied: [Le poignard subtil...](#)

L'Or aux treize îles, abonnement: Jean-Christophe Belotti, 7 rue de la Houzelle, 77250 Veneux-Les-Sablons. Contact: jcbelotti@laposte.net

Indiqué dans la Lettre d'information n° 94 de l'Association des amis de Benjamin Péret

<http://www.benjamin-peret.org/documents/364-revues-2012.html>

Gérard Depardieu met un Miro aux enchères

« PARIS [14.05.12] – Estimé entre 700.000 et un million d'euros, Le lézard aux plumes d'or sera mis en vente aux enchères le 23 mai par son actuel propriétaire, l'acteur Gérard Depardieu.

Gérard Depardieu se sépare d'une pièce majeure de sa collection : Le lézard aux plumes d'or, réalisé à la gouache et à l'encre de Chine en 1969 par le peintre espagnol Joan Miro. Il sera mis aux enchères dans le cadre d'une vente d'art impressionniste et moderne rassemblant près d'une centaine d'oeuvres. Christie's France, organisatrice de la vente, estime la toile entre 700 000 et 1 000 000 d'euros. Le lézard aux plumes d'or est l'une des nombreuses oeuvres créées à partir d'un même thème. Miro l'a exécutée à la fin des années 1960, époque où il était influencé conjointement par la peinture américaine et par la calligraphie japonaise. Sur la toile, un lézard campé sur le sol se détache d'un fond de paysage poussiéreux alors que des figures menaçantes se tiennent sur son chemin.

Thomas Bizien”

http://www.lejournaldesarts.fr/site/archives/docs_article/100344/gerard-depardieu-met-un-miro-aux-encheres.php

Quelques sites régulièrement alimentés

Aragon/Triolet <http://www.louisaragon-elsatriolet.org>

Arcane 17 <http://www.arcane-17.com>

Au temps de l'oeil cacodylate <http://dadaparis.blogspot.com>

Association Atelier André Breton <http://www.andrebreton.fr>

Ca ira <http://caira.over-blog.com>

Dada 100 <http://dada100.over-blog.it>

Documents Dada <http://dadasurr.blogspot.com>

Féeries intérieures <http://lesfeeriesinterieures.blogspot.com>

Maurice Fourré <http://aamf.tristanbastit.fr>

Galerie Alain Paire <http://www.galerie-alain-paire.com>

Association des amis de Benjamin Péret <http://www.benjamin-peret.org>

Évènements

Le premier tableau indique les évènements en cours (classés par date de fin), le second les évènements à venir au cours des prochaines semaines ou prochains mois.

Évènements en cours (classement par date de fin)

-> = nouvelle entrée

Évènement	Date début	Date fin	lieu
[Magritte, etc.] « Grenoble 1927. Un panorama de l'art belge »	(en cours)	27 mai 2012	Felix Art Museum de Drogenbos, Belgique
[Graveurs du XVe à nos jours] Choisies par Cécile Reims	(en cours)	28 mai 2012	musée de l'Hospice Saint-Roch d'Issoudun
[Arcadia in Celle] Présentation de la collection Gori	(en cours)	10 juin 2012	Fondation Maeght
[Miró! Poesia e luce]	(en cours)	10 juin 2012	Rome – Cloître de Bramante
[William Copley]	(en cours)	10 juin 2012	Musée Frieder Burda (Baden Baden) www.museum-frieder-burda.de
[chassé-croisé Dada-Surréalisme]	(en cours)	1 ^{er} juillet 2012	Musée d'Art Contemporain fernet Branca
[Stanlislas Rodanski]	(en cours)	24 août 2012	Bibliothèque municipale de Lyon
[Miro] The Ladder of Escape	(en cours)	12 août 2012	National Gallery of Art de Washington
[Annie Le Brun]	(en cours)	19 août 2012	Maison de Victor Hugo

Inscrire sur votre agenda personnel (évènements à venir)

-> = nouvelle entrée

Évènement	Date début	Date fin	lieu
-> [Théâtre/Roman] Le dernier roman d'Aragon	26 mai 2012 – 9h30	26 mai 2012 – 17h	ENS (45, rue d'Ulm) – salle Beckett
[Estienne] - « Peintres surréalistes et abstraits autour de Charles Estienne », par Renée Mabin - « Guermaz : peindre au delà de l'horizon », par Françoise Py - Débat avec Pierre Rey et Jean-Claude Théodart	26 mai 2012 – 15 h	26 mai 2012 – 18 h	Halle Saint-Pierre (métro Anvers)
[DuO DaDA] Concert à l'occasion de la sortie en CD d'un choix de chansons	27 mai 2012 – 19 h	27 mai 2012	Studio théâtre DTM / 6 rue de la Folie Méricourt / Paris (métro Saint-Ambroise)
-> [Au pays des merveilles] Les aventures surréalistes des femmes artistes au Mexique et aux États-Unis	7 juin 2012	3 septembre 2012	Musée national des Beaux-Arts - Québec
[Baroque] Baroque et surréalisme : pour aller plus loin, par Gabriel Saad	8 juin 2012 – 17h	8 juin 2012 - 19h	Paris 5 ^e arr. – 13, rue de Santeuil - Centre Censier – Salle 410

[Les livres monstres, des livres d'artiste surréalistes ?] par Etienne Cornevin	10 juin 2012 – 10h30	10 juin 2012 – 12h30	La Coupole
[Masson] - Projection : <i>André Masson</i> (par Fabrice Mazé) - Débat avec Fabrice Mazé, Anne Egger, Camille Morando et Eskil Lam	30 juin 2012 – 15 h	30 juin 2012 – 18 h	Halle Saint-Pierre (métro Anvers)
[Mediums] Entrée des Mediums – spiritisme et art de Victor Hugo à André Breton	5 octobre 2012	6 janvier 2013	Maison de Victor Hugo

Bonne semaine !

Eddie Breuil / eddie.breuil@univ-lyon2.fr

Site du Centre de recherches sur le Surréalisme / <http://melusine.univ-paris3.fr/>

Pour envoyer un message à tous : / melusine@mbox.univ-paris3.fr

Site du Centre de recherches sur le Surréalisme

[http ://melusine.univ-paris3.fr/](http://melusine.univ-paris3.fr/)

Philosophie du surréalisme

Werner Spies

Paul Neuhuys et Ribemont-Dessaignes

[Audio] Philosophie du surréalisme

Philosophie du surréalisme : émission de Pierre Sipriot diffusée la première fois sur France Culture le 9/03/1956. Les intervenants sont : Ferdinand Alquié - Robert Amadou - Michel Carrouges - Julien Gracq - Aimé Patri

A écouter sur le site Arcane 17 :

<http://www.arcane-17.com/pages/surrealisme-sonore/philosophie-du-surrealisme.html>

[Audio] Rencontre avec Werner Spies: le surréalisme du Pop art

“Rencontre avec Werner Spies, observateur de la création du XXI^{ème} siècle. Après les funérailles de Marcel Duchamp, il évoque le choc du Pop art dans l'oeil des européens.

Werner Spies considère le Pop art comme une forme de surréalisme, un exotisme au regard des objets présentés par les Nouveaux Réalistes comme Arman, "c'était notre banalité européenne" dit-il. On retrouve ses écrits sur cette période de l'histoire de l'art dans "Du Pop art au temps présent", volume inclus dans "Un inventaire du regard, écrits sur l'art et la littérature".

Comparaison entre Nouveau Réalisme et Pop art

L'oeuvre de Rauschenberg, montrée à Paris dès la fin des années 50, inscrite à l'origine du Pop'art, dialogue avec le Nouveau Réalisme des Français. Le critique Pierre Restany convainc à l'époque William C. Seitz, du Museum of Modern Art de New York, d'exposer les Nouveaux Réalistes fraîchement constitués en tant que groupe . Ils sont présentés à côté du même Rauschenberg ou de Joseph Cornell, dans une exposition intitulée « L'Art de l'Assemblage », destinée à montrer des oeuvres d'art fabriquées à partir de matériaux divers et inhabituels.

Cette exposition comprend aussi des oeuvres de Duchamp, Schwitters, Braque, Dubuffet et Picasso. Arman, en tant que Nouveau Réaliste, y est représenté par deux accumulations. Cette exposition avait deux mérites.

Premièrement relier les travaux anciens de Picasso Braque et Duchamp à ceux d'une nouvelle génération. Deuxièmement, rapprocher et comparer américains du pop'art et nouveaux réalistes, scellant une parenté qui mérite d'être revisitée aujourd'hui. (A Paris, Alain Jouffroy a donné suite à cette exposition avec Collages et Objets en 1962, où Matisse cotoie Raymond Hains, et Jim Dine, Arman et Rotella).

Après "L'art de l'Assemblage", acte 1 de la diffusion du Nouveau Réalisme aux Etats Unis, Arman arrive à New York quelques semaines plus tard, grâce à Daniel Cordier en octobre 1961. Il sera ensuite pris en charge par le galeriste américain Sidney Janis. Sidney Janis organise à l'automne 1962 une exposition collective intitulée "The New Realists", pour mettre face à face les artistes européens comme Arman ou Daniel Spoerri et les artistes américains. Les artistes américains ne seront pas forcément tendres avec leur collègues européens. Toute l'école de New York est là, Claes Oldenburg, Franck Stella, Robert Indiana, Robert Rauschenberg et Andy Warhol. Ils découvrent seize accumulations et deux colères du Français. Rauschenberg critique la place laissée au hasard dans les oeuvres d'Arman, il ne serait donc pas un artiste à part entière. Certains en arrivent même à contester qu'il s'agisse là d'art, un geste tout au plus, mais de l'art, non. Donald Judd en rend compte dans un article de presse qui paraît quelques semaines plus tard. »

<http://www.franceinter.fr/blog-le-blog-de-christine-simeone-rencontre-avec-werner-spies-le-surrealisme-du-pop-art>

Paul Neuhuys & Ribemont-Dessaignes

“Dans ses Mémoires à Dada posthumes éditées par ses deux fils Luc et Thierry en 1996, Paul Neuhuys note:

Dada correspond à une des périodes les plus heureuses de ma vie, l'époque où dans l'atelier d'Alice Frey, aménagé à l'intérieur d'un hospice de vieillards, nous jouions entre nous et pour notre seul plaisir Le Serin muet de Ribemont-Dessaignes. Pour tout décor, une double échelle. Je me vois encore grimper les échelons, une cage de serin à la main et chevaucher le sommet de l'échelle en déclarant : « Je suis Gounod, compositeur de musique... » Dada nous séduisait alors par son nihilisme et son juvénilisme. La joie de faire craquer les cadres et, vraiment, j'avais l'impression de me trouver sur une échelle de valeurs entièrement nouvelles.

*

À propos de Ribemont-Dessaignes, voici la lettre de Paul Neuhuys à Mesens, datée d'Anvers, le 29 mars 1927, qui me semble témoigner de ce retour à l'ordre dont la plupart des artistes d'avant-garde des années vingt furent la victime.

Mon cher Mesens,

J'ai bien reçu le dernier numéro de Marie, et te remercie d'avoir songé à me l'adresser. Que signifie donc le poing que tu brandis et de quoi est-il armé? Marieme rappela nos bonnes relations des temps héroïques où nous te saluions dans notre groupe “Ça Ira” comme un des espoirs les plus certains de la jeune musique belge. Que ces temps sont éloignés! Et quel chemin as-tu parcouru depuis, mon cher vieux Mesens! Te trouves-tu isolé ou, au contraire, te sens-tu appuyé par tes amis? J'ai suivi avec intérêt la “kabbale” du groupe surréaliste à Bruxelles. J'ai assisté à la représentation d'une pièce de Ribemont-Dessaigne au Groupe Libre et je ne te cacherai pas que j'ai été déçu. Tous, nous nous décevons

mutuellement. Voilà bien l'état actuel du mouvement moderne. Qui donc remédiera à cette situation, et par quelle révolution de nous-mêmes reprendrons-nous conscience de notre véritable rôle?

Un mot de toi me ferait plaisir

et bien cordialement

Paul Neuhuys

Nous y reviendrons...

HFJ”

<http://caira.over-blog.com/article-paul-neuhuys-ribbemont-dessaignes-105646184.html>

Petite phrase

Aperçu au sujet du programme Istanbulles.

« HERR SEELE : POUR UN SURREALISME DE MASSE

Compagnon de route de Kamagurka, Herr Seele s'appuie sur une réflexion critique qu'il qualifie de « Surréalisme de masse ». Le Surréalisme original, considère-t-il, était un mouvement bourgeois qui concernait quelques centaines de personnes. Le surréalisme de masse est un art qui s'appuie sur les médias populaires comme la bande dessinée, le théâtre ou la télévision. Surtout la télévision. En trente ans, il a égrené des milliers de gags co-scénarisés avec Kamagurka où l'absurde est traqué avec délectation. Son dessin simple est pourtant d'une grande subtilité et allie les influences d'Hergé à celles de l'Underground américain. Ses albums devraient être prochainement publiés par les éditions Frémok. »

<http://www.actuabd.com/Istanbulles-2012-Bulles-franco>

Quelques sites régulièrement alimentés

Aragon/Triolet <http://www.louisaragon-elsatriolet.org>

Arcane 17 <http://www.arcane-17.com>

Au temps de l'oeil cacodylate <http://dadaparis.blogspot.com>

Association Atelier André Breton <http://www.andrebretton.fr>

Ca ira <http://caira.over-blog.com>

Dada 100 <http://dada100.over-blog.it>

Documents Dada <http://dadasurr.blogspot.com>

Féeries intérieures <http://lesfeeriesinterieures.blogspot.com>

Maurice Fourré <http://aamf.tristanbastit.fr>

Galerie Alain Paire <http://www.galerie-alain-paire.com>

Association des amis de Benjamin Péret <http://www.benjamin-peret.org>

Évènements

Le premier tableau indique les évènements en cours (classés par date de fin), le second les évènements à venir au cours des prochaines semaines ou prochains mois.

Évènements en cours (classement par date de fin)

-> = nouvelle entrée

Événement	Date début	Date fin	lieu
[Arcadia in Celle] Présentation de la collection Gori	(en cours)	10 juin 2012	Fondation Maeght
[Miró! Poesia e luce]	(en cours)	10 juin 2012	Rome – Cloître de Bramante
[William Copley]	(en cours)	10 juin 2012	Musée Frieder Burda (Baden Baden) www.museum-frieder-burda.de
[chassé-croisé Dada-Surréalisme]	(en cours)	1 ^{er} juillet 2012	Musée d'Art Contemporain fernet Branca
[Stanlislas Rodanski]	(en cours)	24 août 2012	Bibliothèque municipale de Lyon
[Miro] The Ladder of Escape	(en cours)	12 août 2012	National Gallery of Art de Washington
[Annie Le Brun]	(en cours)	19 août 2012	Maison de Victor Hugo

Inscrire sur votre agenda personnel (événements à venir)

-> = nouvelle entrée

Événement	Date début	Date fin	lieu
[Au pays des merveilles] Les aventures surréalistes des femmes artistes au Mexique et aux États-Unis	7 juin 2012	3 septembre 2012	Musée national des Beaux-Arts - Québec
[Baroque] Baroque et surréalisme : pour aller plus loin, par Gabriel Saad	8 juin 2012 - 17h	8 juin 2012 - 19h	Paris 5 ^e arr. – 13, rue de Santeuil - Centre Censier – Salle 410
[Les livres monstres, des livres d'artiste surréalistes ?]	10 juin 2012 - 10h30	10 juin 2012 - 12h30	La Coupole

par Etienne Cornevin			
[Masson] - Projection : <i>André Masson</i> (par Fabrice Mazé) - Débat avec Fabrice Mazé, Anne Egger, Camille Morando et Eskill Lam	30 juin 2012 - 15 h	30 juin 2012 - 18 h	Halle Saint-Pierre (métro Anvers)
[Mediums] Entrée des Mediums – spiritisme et art de Victor Hugo à André Breton	5 octobre 2012	6 janvier 2013	Maison de Victor Hugo

Bonne semaine !

Eddie Breuil / eddie.breuil@univ-lyon2.fr

Site du Centre de recherches sur le Surréalisme / <http://melusine.univ-paris3.fr/>

Pour envoyer un message à tous : / melusine@mbox.univ-paris3.fr